

a) Autrefois, les deux genres étaient sans *e* muet dans certains adj. : — cet usage a subsisté dans les termes usuels : “ grand mère, grand messe, grand pitié, grand peine. ” — La locution : “ Elle se fait *fort de* . . . ” est aujourd’hui facultative, avec le masc. ou le fém.

b) Les *a* dj. en *or* = ère : “ dernier, dernière ” ; — ceux en *on, en, et, el*, redoublent la consonne finale : “ bon, bonne ; ancien, enne ; muet, ette ; cruel, elle ; pareil, eille. ” — Huit adj. en *et* = ète : “ inquiet, ète ; complet, ète ; discret, ète ; secret, ète ; replet, ète. ”

Trois prennent le tréma : “ aiguë, exigüe, contiguë. ” — Ceux en *f* = *v* et en *x* = *s* : “ veuf, ve ; sinueux, se ;

Quelques-uns doublent la consonne : “ gras, grasse, gentil, gentille ” — et d’autres sont irréguliers : “ doux, ce ; faux, fausse ; oblong, oblongue ; blanc, blanche ; fraie, fraîche ; bénin, bénigne. ”

Quel beau spectacle que le lever du soleil sur l’Ontario ! La surface polie des eaux prend tour à tour les couleurs royales de l’arc-en-ciel ; l’horizon, nacré à l’orient, à l’occident teinté d’émeraude pâle, s’y vient réfléchir ; les légers flocons de neiges clairsemés dans la coupole demie azurée, comme une toile grande ouverte, nue d’étoiles qui se sont évaporées ; la brise matinale, tiède haleine de feu la reine des nuits, caresse les ondes, agite les fleurs et les branches feuillues du rivage ; tout paraît très jovial, reposant l’âme et les sens, élevant l’esprit vers le Créateur dont on bénit la beauté, la mansuétude et la tendresse infinies.

L’on est rarement aussi heureux, plus fortuné, moins exempt d’agitation, devant une image si pure et si enchanteresse de la patrie perdue dès l’origine du monde, de la patrie future, de la félicité intime, extrême, suprême qui nous doit associer au ciel !

2. NOMBRE DES ADJECTIFS. — En général, le pluriel se forme par un *s* ; “ couleurs royales. ” — Ceux en *x* et *s* ne changent point.

a) Trois en eau prennent *x* : “ beaux, nouveaux, jumeaux. ” — b) Trois gardent *als* : “ fatale, navals, finals. ”

3. ADJECTIFS COMPOSÉS. — Le dernier seul prend le pluriel : “ clairsemés ” ; mais si les adjectifs s’écrivent en deux mots — le trait d’union n’étant plus de rigueur — tous deux s’accordent : “ grande ouverte, demie azurée . . . ”

4. COMPARATIF ET SUPERLATIF. — Comparatif de supériorité : “ plus fortuné ” ; d’infériorité : “ moins exempt ” ; — d’égalité : “ aussi heureux. ”

Superlatif relatif : “ le plus jovial ” — absolu : “ très jovial. ”

Quelques uns sont irréguliers : “ bon ; meilleur ; petit ; moindre, plus petit ; mauvais ; pire, plus mauvais. — Moindre : (sup.) minime ; supérieur : suprême ; inférieur : infime ; extérieur : extrême ; intérieur : intime. ”

La première course du Saint-Laurent — les *Mille-Iles* — passe pour l’une des merveilles du Canada. Il n’y a pas, au sortir de ce lac Ontario, moins de mille huit cents émeraudes, dispersées dans le cerceau des ondes. Imagines-tu seulement quatre vingts dix huit ? Ce serait déjà admirable ! Ces corbeilles de verdure et de fleurs dorment dans ce que l’on nomme le lac des *Mille-Iles*. Quel gracieux archipel ! Il est en forme de dédale, d’une telle beauté que l’aspect de la vision change d’une